

C.-A. LAISANT

Nécrologie. Xavier Antomari

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 2
(1902), p. 239-240

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1902_4_2__239_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1902, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

NÉCROLOGIE.

XAVIER ANATOMARI.

Au moment où allait paraître ce numéro, j'apprenais la mort d'Antomari, survenue le 9 juin. Mon collaborateur M. E. Duporeq m'excusera si je tiens personnellement à annoncer aux lecteurs des *Nouvelles Annales* le deuil qui les atteint en même temps que nous.

S'il perd un professeur aimé, dont il a été le collègue après avoir été l'élève, je perds un ami personnel dont j'ai pu apprécier la valeur morale, l'admirable conscience et les brillantes qualités intellectuelles.

Lorsque, en 1896, j'ai été appelé à la direction des *Nouvelles Annales*, c'est moi qui ai fait appel au concours d'Antomari. Je pensais qu'il fallait assurer la continuité de la Rédaction, en y appelant l'un des plus éminents professeurs de la jeune génération. Je me trompais, hélas ! puisque c'est lui qui nous quitte.

Il meurt à 46 ans, après une cruelle maladie de plusieurs mois, dont le germe remontait à plusieurs années. N'a-t-il pas, au cours de sa carrière, donné plus que ne le lui permettaient ses forces physiques ? Je serais tenté

de le croire, après avoir vu de mes yeux quelle somme d'énergie il apportait à l'accomplissement de sa tâche de professeur et à ses travaux scientifiques.

Le temps et la place me manquent ici pour dire ce que fut le savant, pour indiquer les principales étapes de cette existence trop courte. Mais je dois proclamer les mérites de l'homme privé, et déclarer à son admirable famille, à sa veuve, à ses chers enfants, qu'à leur douleur s'associent du plus profond de leur âme les rédacteurs des *Nouvelles Annales*.

C.-A. LAISANT.